

# Boris Godounov

Modeste Petrovitch  
Moussorgski

OPÉRA  
NATIONAL  
DE PARIS

BASTILLE · GARNIER · 3<sup>E</sup> SCÈNE

Opéra en trois actes,  
un prologue et sept tableaux (Version 1869)  
Musique et livret de Modeste Petrovitch Moussorgski  
D'après Alexandre Pouchkine, Nicolas Karamzine

## Nouveau spectacle

Lorsqu'en 1824, Pouchkine entreprit avec *Boris Godounov* l'élaboration de son premier drame historique, il ne savait que trop à quel colosse il s'attaquait. C'est armé d'une lecture de Shakespeare qu'il se mesura au règne fulgurant du Tsar de toutes les Russies (1598-1605). De fait, il y a du Macbeth dans cette fable politique, où Boris voit ressurgir, sous la forme d'un imposteur, le spectre de l'enfant qu'il avait fait assassiner pour conquérir le trône. S'emparant de ce poème épique, Moussorgski compose une réflexion sur la solitude du pouvoir, un drame populaire dont le véritable protagoniste est le peuple russe, avec son lot de souffrances éternelles. Déjà, Pouchkine s'interrogeait : « Qu'est ce qu'une âme ? Une mélodie, peut être... » Ivo Van Hove, habitué des grandes fresques politiques, signe sa première mise en scène pour l'Opéra de Paris.

Présenté par Alain Duault

**Direction musicale :** Vladimir Jurowski

**Mise en scène :** Ivo Van Hove

**Décors et lumières :** Jan Versweyveld

**Costumes :** An D'Huys

**Vidéo :** Tal Yarden

**Dramaturgie :** Jan Vandenhouwe

**Chef des Chœurs :** José Luis Basso

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris  
Maîtrise des Hauts-de-Seine / Chœur d'enfants  
de l'Opéra national de Paris

**Boris Godounov,** Ildar Abdrazakov

**Fiodor,** Evdokia Malevskaya

**Xenia,** Ruzan Mantashyan

**La nourrice,** Alexandra Durseneva

**Le prince Chouiski,** Maxim Paster

**Andrei Chtchelkalov,** Boris Pinkhasovich

**Pimen,** Ain Anger

**Grigori Otrepiev,** Dmitry Golovin

**Vaarlam,** Evgeny Nikitin

**Missail,** Peter Bronder

**L'aubergiste,** Elena Manistina

**L'innocent,** Vasily Efimov

**Mitioukha,** Mikhail Timoshenko

**Un officier de police,** Maxim Mikhailov

**Un boyard, voix dans la foule,** Luca Sannai

Durée : 2h10 sans entracte

En langue russe, sous-titré en français

**Réalisation :** Don Kent

## PROLOGUE

### Premier tableau : La cour du couvent de Novodevitchi, aux environs de Moscou.

Le boyard Boris Godounov, pressenti comme successeur du tsar Fiodor, mort sans héritier, s'est retiré dans un monastère. La foule, à l'instigation d'un officier de police, renouvelle ses supplications afin que Boris accepte la couronne impériale. Chtchekalov, secrétaire de la Douma, annonce que Boris refuse le trône. Une procession de pèlerins s'approche, qui prophétisent la venue d'un nouveau tsar. L'officier de police ordonne au peuple de venir au Kremlin le lendemain.

### Deuxième tableau : Une place à l'intérieur du Kremlin.

Le peuple acclame Boris qui a finalement accepté la charge suprême. Le tsar paraît, agité de sombres pressentiments, et invite les boyards à venir s'incliner sur la tombe des souverains défunts, avant de convier le peuple tout entier à partager un festin.

## ACTE I

### Premier tableau : Une cellule au couvent du Miracle.

Cinq ans ont passé. Le vieux moine Pimène rédige ses chroniques de la Russie. Grigori, le novice qui partage sa cellule s'éveille d'un rêve obsédant qu'il vient de faire pour la troisième fois. Il se plaint de sa réclusion et Pimène l'engage à ne point regretter d'avoir quitté le monde et à méditer sur la vie des grands tsars. Le vieux moine évoque alors le souvenir d'Ivan le Terrible et de son fils Fiodor, avant de regretter que le choix du nouveau souverain se soit porté sur un régicide. Grigori le questionne sur l'assassinat du tsarévitch Dimitri, imputé à Boris. Il réalise que le tsarévitch aurait maintenant son âge et, tandis que Pimène sort pour la prière, invoque la justice divine.

### Deuxième tableau : Une auberge à la frontière lituanienne.

Entrent deux moines mendiants, Varlaam et Missaïl, accompagnés par Grigori qui, poursuivi par la police, espère gagner la frontière. Il reste pensif à l'écart pendant que Varlaam entonne la chanson de Kazan. Survient une patrouille à la recherche du moine fugitif. Les gardes étant incapables de lire le mandat d'arrêt, Grigori se propose et improvise un signalement qui correspond à celui de Varlaam. Ce dernier, déchiffrant péniblement le texte à son tour, démasque Grigori qui parvient à s'enfuir en sautant par une fenêtre.

## ACTE II

### Les appartements du tsar au Kremlin.

Xénia, la fille de Boris, pleure la mort de son fiancé tandis que son frère Fiodor, le tsarévitch, étudie la géographie. Boris paraît. Il reconforte sa fille et encourage Fiodor à connaître ce royaume qui un jour lui reviendra peut-être. Puis, il entame une méditation douloureuse sur le poids de sa charge, aggravé par le remords de son crime, une plaie sur sa conscience ravivée par l'image obsédante de l'enfant ensanglanté.

Un boyard annonce le prince Chouïski qui demande audience. Il parvient à semer le trouble dans l'esprit de Boris en lui révélant qu'un usurpateur est apparu en Lituanie, soutenu par les Polonais et même par le Pape, qui se fait passer pour le tsarévitch défunt. Boris fait alors sortir son fils et conjure Chouïski de lui confirmer que Dimitri a bien été enterré à Ouglitch. Le prince se fait un malin plaisir à lui décrire les détails du décès de l'enfant. Ne pouvant en entendre davantage, Boris le congédie, puis s'effondre terrassé par la vision du tsarévitch assassiné.

## ACTE III

### Premier tableau : Une place devant la cathédrale Saint-Basile.

Le peuple commente les nouvelles des victoires remportées par les troupes de l'impôsteur contre Boris. Le bruit court que Grigori a été excommunié. Une bande de gamins accourt, harcelant un innocent. Lorsque Boris paraît au milieu des boyards, l'innocent lui demande de punir les gamins comme il a autrefois tué le tsarévitch. Chouïski veut le faire arrêter. Mais Boris l'en empêche et demande à l'innocent de prier pour son salut.

### Deuxième tableau : Une salle au Kremlin.

La Douma des boyards s'est réunie afin de délibérer sur la rébellion qui s'est déclarée en Lituanie. Le débat est interrompu par l'arrivée de Chouïski qui évoque le délire de Boris, conjurant le fantôme du défunt tsarévitch. Entre Boris, en proie à ses hallucinations. Reprenant peu à peu ses esprits, il accepte de recevoir le saint homme que Chouïski lui annonce. Pimène raconte comment un berger aveugle, qui avait reçu l'ordre en rêve d'aller prier sur la tombe du tsarévitch à Ouglitch, a ainsi recouvré la vue. Boris, qui était retombé dans une agitation profonde au fil du récit, s'effondre sur les derniers mots de Pimène. Sentant sa fin venir, il fait appeler son fils et demande qu'on les laisse seuls. Il lui lègue le trône en lui faisant ses ultimes recommandations. Tandis que le glas retentit, les boyards reviennent. Boris leur désigne Fiodor comme son successeur puis s'effondre, mort.

Distribution Cinéma

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés

[www.fraprod.com](http://www.fraprod.com)

Une coproduction

Avec la participation de

Avec le soutien du

Avec le soutien de la

En partenariat avec

En association avec



france.2



Fondation orange



Mécène des retransmissions  
audiovisuelles de l'Opéra  
national de Paris